

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22108 - 82EME ANNÉE

## Le sabotage de l'autonomie énergétique prévue en 2025 : une politique de classe

### 90 % de l'énergie de La Réunion est importée : les pauvres doivent payer et rester pauvres



La baisse des carburants au 1er juillet ne doit pas faire oublier la hausse d'environ 60 centimes subie il y a deux mois. À La Réunion, où 90 % de l'énergie est importée, chaque augmentation se répercute sur les prix des produits de première nécessité. Les familles pauvres, classe majoritaire majoritaires dans un pays sous-développé, en sont les premières victimes. Cette dépendance énergétique nourrit le débat sur l'autonomie énergétique de l'île.

À La Réunion, où près de 90 % de l'énergie primaire est importée, chaque hausse des prix de l'énergie se répercute rapidement sur l'ensemble de l'économie. Le transport des marchandises, la production, la distribution et les services coûtent plus cher. Les entreprises et les intermédiaires répercutent ces surcoûts sur les prix afin de préserver leurs marges. Au final, ce sont les consommateurs qui paient davantage leur alimentation, leurs déplacements et

les produits de première nécessité. Cette dépendance n'est pas sans conséquences sociales. Chaque hausse des carburants ou de l'électricité se répercute sur le transport, la production, la distribution et les services. Les entreprises et les intermédiaires répercutent ces surcoûts afin de préserver leurs marges. Au bout de la chaîne, ce sont les consommateurs qui paient plus cher leur alimentation, leurs déplacements et les produits de première nécessité.

### **Maintien des pauvres dans la précarité**

Les premiers touchés sont les pauvres. Dans un pays où la pauvreté touche la part la plus importante de la population, l'énergie absorbe une fraction croissante des revenus. Pour des milliers de familles, chaque augmentation signifie moins de pouvoir d'achat, moins de consommation et parfois des renoncements à des dépenses essentielles. À l'inverse, les membres de la classe privilégiée disposent de revenus qui leur permettent d'absorber plus facilement ces hausses. L'abandon de l'objectif d'autonomie énergétique fixé pour 2025 constitue un choix de classe. En maintenant La Réunion dans une dépendance aux énergies importées, cette décision préserve un modèle économique découlant du maintien de la structure de classes de la société coloniale. Les catégories les plus favorisées, notamment celles bénéficiant de revenus élevés ou

de rémunérations majorées financées par l'État, continuent de consommer selon des standards que la majorité de la population ne peut plus suivre. Ce niveau de consommation devient pourtant la référence des prix pratiqués à La Réunion, imposé aux pauvres, classe la plus nombreuse.

### **L'autonomie énergétique remet en cause la structure de classes héritée de la colonisation**

L'autonomie énergétique fondée sur les ressources renouvelables locales n'est pas seulement un objectif environnemental. Elle représente aussi un instrument de justice sociale, remettant en cause la vieille structure coloniale. Produire davantage d'énergie sur place permet de créer des emplois productifs durables, de réduire la dépendance aux importations, de mieux maîtriser les coûts et de protéger en priorité la majorité de la population contre les hausses répétées des prix décidées par les sociétés étrangères qui contrôlent notre énergie. Le renoncement à cette ambition apparaît ainsi comme le maintien d'un système économique dont les principaux bénéficiaires ne sont pas les plus pauvres, alors même que ce sont eux qui en supportent le coût le plus lourd.

**M.M.**



# Première Rencontre Géopolitique des Pays de l'Océan Indien à Madagascar

La première Rencontre Géopolitique des Pays de l'Océan Indien (RGPOI) réunit au Palais d'Andafiavaratra décideurs, diplomates, universitaires et acteurs économiques autour des défis géopolitiques de la région. Organisée par le Club 1808 sous le Haut Parrainage du Premier ministre malgache, cette rencontre vise à renforcer le dialogue, la coopération régionale et le rôle de Madagascar comme plateforme stratégique de l'espace indianocéanique.

La capitale malgache accueille depuis hier la première édition de la Rencontre Géopolitique des Pays de l'Océan Indien (RGPOI), un rendez-vous inédit qui rassemble au Palais d'Andafiavaratra des responsables politiques, diplomates, universitaires, chefs d'entreprise, investisseurs et représentants de la société civile autour du thème : « L'Océan Indien : Enjeux et Reconfigurations Géopolitiques ».

Placée sous le Haut Parrainage du Premier ministre de la République de Madagascar, Rajaonarison Mami-tiana, cette initiative portée par le Club 1808 ambitionne de positionner Madagascar comme un acteur central du dialogue stratégique dans notre région.

## Première journée consacrée aux défis géopolitiques régionaux

La cérémonie d'ouverture, organisée le 30 juin, a souligné l'importance croissante de l'océan Indien dans les équilibres mondiaux. Alors que cette région concentre des enjeux économiques, énergétiques, sécuritaires et diplomatiques majeurs, les intervenants ont insisté sur la nécessité de renforcer les mécanismes de coopération entre les États riverains et insulaires.

Trois conférences ont rythmé cette première journée. Les échanges ont porté sur la place de l'Indianocéanie dans les nouvelles reconfigurations géopolitiques, les questions de gouvernance régionale, de souveraineté et de diplomatie de voisinage.

Les participants se sont également penchés sur le rôle du soft power comme levier de rapprochement entre les îles et les littoraux de l'océan Indien, avant d'aborder les perspectives d'une intégration économique, juridique et institutionnelle plus ambitieuse. Chaque session a donné lieu à des débats nourris entre les experts et le public, illustrant la volonté des organisateurs de faire de cette rencontre un véritable espace de dialogue.

## Vers une convergence économique et diplomatique

Les travaux se poursuivent aujourd'hui avec deux conférences consacrées aux voies de la convergence économique régionale et à la construction d'une voix diplomatique commune pour les pays de l'océan Indien. Les discussions devraient notamment mettre en lumière les conditions nécessaires au renforcement des échanges, à la coordination des politiques publiques et à l'affirmation d'une souveraineté régionale face aux mutations de l'ordre international.

Au-delà des débats académiques et institutionnels, cette première édition de la RGPOI entend jeter les bases d'une coopération renforcée entre les différents acteurs de l'espace indianocéanique et contribuer à faire émerger des propositions concrètes en faveur de la paix, de la stabilité et du développement durable.

En réunissant pendant deux jours des experts issus de multiples horizons, Antananarivo affirme sa volonté de devenir une plateforme incontournable de réflexion stratégique et de dialogue international. Cette rencontre pourrait ainsi marquer une étape importante dans la construction d'une vision commune de l'avenir de l'océan Indien, à un moment où notre région s'impose comme l'un des espaces géopolitiques les plus stratégiques de la planète.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

**« Pou trouv ali, dor tar, lèv bonèr » :  
In kozman pou la rout**

A ! biensir kozman-la la pa in kozman koméla mé in kozman dann tan lontan. Mwin la trouv sa marké dann somi-lo mo, in liv lo gran Daniel Honoré la ékri é ladan néna in kantité kozman.

Mi rapèl sa téi éspass néna lontan : kan demoune la bézoin larzan, zot i anprète mé kan i ariv pou rann tin ! tin ! Si i fo zot i shanj shomin pou pa bite avèk lo moune la prête azot larzan. A ! Biensir lo moune i jur li va rann mé souvan défoi sé in parol anlèr.

Aprés, kour déyèr si ou néna kouraz mé konm i di dor tar, lèv bonèr, mé sé pène pèrdi.

*Justin*